

fance pour ne gouverner que par la douceur ; Louis s'est donc cru obligé de déployer , dans cette conjoncture , toute la force de son autorité. Prenons garde d'appuier sur des plaies trop récentes encore & trop sensibles. A Dieu ne plaise que le souvenir des atteintes portées à nos droits , à Dieu ne plaise qu'un lâche ressentiment profane jamais le cœur des Ministres de Jesus-Christ. Éprouver des contradictions de la part des hommes , c'est la destinée des Eglises ; c'est sa gloire de les oublier. Anathème à celui qui se réjouiroit de la ruine d'un rival. Plaignons les préjugés & les erreurs de l'esprit humain ; plaignons des Citoyens , chers à la Patrie par leurs anciens services , de s'être laissés entraîner , par l'impulsion des circonstances , au-delà de leur premier but : mais ne plaignons pas moins le plus doux de nos Rois de la violence qu'il a faite à son cœur , pour terminer son regne par un éclat d'autorité , qui répugnoit si fort à sa modération. Formons des vœux pour voir revivre sous le nouveau regne , dans tous les Ordres & parmi tous les Grands de l'Etat , cette heureuse harmonie , qui fait le bonheur des Eglises & des Empires , des Peuples & des Rois. ,,

Dans le présage que l'Orateur fait du regne de Louis XVI, on trouve une heureuse application de l'Écriture sainte à différents traits qui ont paru caractériser le nouveau Monarque , & qui font l'espérance de la France. “ Ici quel heureux pressentiment vient relever notre espoir ! A travers les